



Vincent DOLLMANN  
Archevêque de Cambrai

Noël 2020

## **Noël, un événement, un mystère et un appel Webinar, vendredi 4 décembre 2020**

### *Réflexion spirituelle :*

J'ai lu un jour une anecdote d'un missionnaire au Japon. A l'approche de Noël, une maman et son enfant rentraient des courses, chargés de cadeaux. Ils passèrent devant une église où l'on était en train d'installer les décors de Noël. Et l'enfant s'exclame : « Vois, maman, les chrétiens fêtent également Noël ». Aujourd'hui une telle réaction pourrait avoir lieu chez nous dans les pays de tradition chrétienne, qui se sécularisent. Noël, fête des cadeaux et de la consommation, fête du Père Noël, a en effet perdu depuis des années son enracinement dans l'événement de la naissance du Christ. Pourtant, si cette fête touche une grande partie de la population au-delà des sphères chrétiennes, elle peut offrir l'occasion d'une première annonce de l'évangile et de son message de paix et de fraternité. Dans le monde de l'éducation, Noël offre d'abord l'occasion d'approfondir le lien entre la foi et la raison. Les deux, la foi et la raison, nous permettent d'approcher du Mystère de la naissance du Christ en ce monde. Nous trouverons alors dans cette fête un appel à servir fidèlement la paix et la fraternité entre les hommes.

### **Noël nous apprend à articuler intelligence et foi**

Dans la société actuelle, Noël est présenté comme un temps d'émerveillement et de magie, qui reste au niveau des sentiments. On en arrive à mettre en doute l'origine historique du Christ. Pourtant c'est bien là, l'originalité de notre foi. Ce qu'aucune autre religion n'a osé affirmer, la foi chrétienne l'annonce : Dieu est intervenu dans l'Histoire d'une manière déroutante ; son Fils bien aimé, « Dieu né de Dieu, par qui tout a été fait, a pris chair de la Vierge Marie », selon l'expression de notre Profession de foi.

L'existence du Christ est une donnée essentielle de l'histoire puisqu'elle partage l'histoire de l'humanité entre un 'avant' et un 'après'. Il est d'ailleurs remarquable qu'on arrive à dater la naissance du Christ avec une telle précision, à 5 ans près ; alors que pour de nombreux personnages de nos manuels d'Histoire, les dates restent très incertaines !

.../...

S'il est important d'éveiller nos intelligences de l'engourdissement actuel, nous ne pouvons pas réduire notre foi à une connaissance historique. Dans notre profession de foi nous affirmons d'ailleurs que le Christ, le Verbe de Dieu s'est fait chair : « Pour nous les hommes, et pour notre salut » !

Dans la naissance du Christ, c'est notre salut qui est en jeu. Cette naissance a été préparée et réalisée par Dieu Lui-même. Elle est au sommet de l'histoire du salut qui a commencé à la création.

Après le péché d'Adam et d'Eve, la première parole de Dieu sera une question qui résonne comme un appel : « Adam, où es-tu ? » (Gn 3,9). Cet appel traversera l'histoire et manifestera sans cesse le désir de Dieu de rejoindre l'humanité.

La naissance du Christ est un nouveau commencement pour l'histoire de l'humanité, le Ciel rejoint la terre. Par le Christ, proclame une des préfaces de la messe de Noël, « s'accomplit l'échange merveilleux...Il devient tellement l'un de nous que nous devenons éternels ».

L'articulation entre la raison et la foi manifeste l'originalité et la profondeur du salut que Jésus a porté au monde : il n'est pas automatique, ni contraignant. Même si du côté de Dieu, le salut est définitivement obtenu par la mort et la résurrection de Jésus, il reste à l'accueillir. L'intelligence est donnée pour approcher du Seigneur. Elle manifeste le respect de Dieu pour notre liberté. Il veut faire de nous, non des esclaves, mais des fils. La place de l'intelligence dans le cheminement de foi manifeste également que le salut concerne tout l'homme, sa dimension spirituelle, intellectuelle et physique.

### **Noël nous apprend la fidélité à nos engagements et choix de vie**

La fragilité et la petitesse de l'Enfant Dieu, nous invitent à reconnaître que les œuvres de Dieu dans l'Histoire se sont toujours réalisées à travers les moyens insignifiants aux yeux des hommes. Cela est valable dès l'Ancienne Alliance ; ainsi le choix du grand roi David s'était fait d'une manière surprenante. Le prophète Samuel lui-même avait manifesté quelque résistance quand Dieu lui a fait choisir comme roi d'Israël, un homme de Bethléem et le plus jeune des frères. Mais pour Dieu, ce n'était là que l'annonce d'un événement bien plus déroutant : la naissance de son propre Fils à Bethléem, dans le dénuement total d'une crèche.

Mais la fragilité et la petitesse de l'Enfant Dieu, bien loin de nous pousser à nous résigner, viennent nous réconcilier avec nos engagements et nos choix de vie. En cherchant à y répondre dans un esprit de foi et d'humilité, nous permettons à Dieu de toucher les cœurs, même de ceux qui semblent submergés par la souffrance et le doute. Si Marie et Joseph n'avaient pas été fidèles à leur 'oui' prononcé devant l'Ange du Seigneur, bravant l'indifférence des contemporains et la violence des autorités humaines, le Sauveur ne serait pas né !

En annonçant aux bergers : « Aujourd'hui, vous est né un Sauveur ! » (Lc 2,11), l'Ange atteste que Dieu lui-même vient soutenir notre fidélité au quotidien. L'Enfant Dieu nous réconcilie avec cet aujourd'hui que nous adultes, cherchons souvent à éviter. Quant aux enfants, c'est l'instant présent qui compte. Ils ne se réfèrent pas au passé, et l'avenir leur paraît loin. Dieu en acceptant de se faire enfant, nous ouvre à cet aujourd'hui et nous dit que c'est là que des commencements de paix et de bonheur sont possibles.

.../...

Durant le temps de Noël, il est bon que nous mettions en place chez nous une représentation de la crèche même très modeste. En nous arrêtant un moment devant elle, nous nous laisserons émerveiller par l'Enfant Dieu qui manifeste la proximité inouïe de Dieu à nos vies et son désir de nous partager sa Gloire.

Lui seul peut éclairer nos intelligences et fortifier notre foi. Il est le Verbe de Dieu fait chair. Lui seul peut rendre fécond notre désir de fraternité. Il est le Fils bien aimé du Père.

✠ Vincent Dollmann  
Archevêque de Cambrai

Intervenants :

- P. Cosimo : Théologien de la Faculté de Théologie Pontificale de Sicile
- Giuliana Paterniti : Enseignante-Saronno
- Sandra Cavallini : enseignante-Livorno